

<http://www.ac-chateau-thierry.com/spip.php?article1746>



Chantal Birembaut ou le courage récompensé

- Le club - Histoire du club - Actualités 1992 -

Date de mise en ligne : dimanche 19 avril 1992

Copyright © AC CHATEAU-THIERRY - Tous droits réservés

Chantal Birembaut ou le courage récompensé

Chantal Birembaut est tellement discrète que la formule « courir sur la pointe des pieds » lui va comme un gant. Effacée mais efficace, témoin : sa qualification pour le semi-marathon national.



LATHLETISME a transformé la vie de Chantal Birembaut à Villet-Saint-Denis. Premier à se recroiser en août. Christian a spécialement conçu ses galons d'athlète de bon niveau en ses quartiers pour les championnats de France (F.F.A., U.F.O.L.P., Séjours-pompier). Quand les enfants, Claude et Fabien, lui emboîtent le pas, Chantal, lassée de son rôle de spectateur, se sent elle aussi des fourmis dans les jambes. Tandis que la famille des débuts officieux le moindre effort la laisse les pieds fourmiers proutiques. Une analyse de sang révèle une grave anémie nécessitant deux mois d'arrêt complet. Une terrible angine l'emporte. A 40 ans, beaucoup à sa place assurément mis la barre à l'expérience. Chantal choisit pourtant de relever le défi.

Trois mois se passent avant qu'elle ne recharge les pontons.

Les premières fautes sont effectuées avec une grande application. Froidement, tout rentre dans l'ordre. Les séances d'entraînement, progressif concoctées par Claude Dagny, le responsable technique du C.S.C.T., amontonnent, rassent par papier. L'effort se fait à la mesure, cadencé se pose au jour deux distances : 5.000 m, 9.000 m, 10.000 m. Tout va bien.

A fond sur le semi-marathon

Chantal Birembaut ne va pas tarder à connaître sa première grande joie de sportive. A l'occasion d'été, elle réalise le temps de 45'18" sur 10 km. Viennent les vacances en Bretagne. Partir pour se reposer, la famille Birembaut se retrouve bientôt au départ d'une épreuve longue de 17 km. Chantal ne rencontre aucune difficulté à parcourir la distance.

Encouragée par cet excellent comportement, elle tente, dès son

retour, de décrocher sa qualification pour les championnats de France des 10 km. En 44'50", elle pense avoir réussi. Hélas, elle doit déchanter pour quelques secondes de trop. Le samedi 1992 se passe sans problème. Mais, comme confie en ses moyens, définitivement lassée quant à son état de santé, elle obtient le stade régional puis inter régional, à Saint-Quentin, site d'entraînement du semi-marathon (21.200 km) avec, pour la seconde fois de sa zone centre, le secret espoir d'obtenir son billet pour les « France », le 30 mai à l'hôtel de ville. Elle s'attendait à être sélectionnée. Chantal Birembaut doit parcourir la distance en moins de 1 h 45' 45". En compagnie de Jocelyne Richon, une athlète très méritante côté santé, elle réalise 1 h 42' 12". Une sorte de reconnaissance pour cette femme effacée mais si combative. Efficace tant dans la vie active que sur la piste ou les sentiers.

Chantal Birembaut doit sa réussite à une Miniché exemplaire